

AVANT-PROPOS

Xavier Ragot

Président de l'OFCE

L'histoire économique et intellectuelle européenne connaît une bifurcation à la fin de la Première Guerre mondiale dont notre histoire et notre économie portent la trace. Ce numéro de la *Revue de l'OFCE* fait suite à une conférence organisée pour le centenaire de la promulgation de la paix avec la ratification du Traité de Versailles par les Alliés et l'Allemagne. Je suis très heureux d'en écrire l'avant-propos, tant ce moment me paraît essentiel : aussi bien l'histoire économique que l'histoire de la pensée économique empruntent de nouveaux chemins après ce qui apparaît aujourd'hui comme la première folie destructrice du XX^e siècle.

Notre histoire économique justifie de revenir à ces moments tragiques. Les économistes de l'OFCE travaillent avec des homologues et amis allemands dans différents cadres, notamment avec le DIW et l'IFO Institute, pour réfléchir aux questions européennes. Une réflexion s'est accélérée depuis quelques années avec des économistes français et allemands pour réfléchir à l'évolution européenne. Il est important de prendre le temps de revenir à ces moments historiques majeurs pour construire une compréhension commune de l'histoire économique européenne, pour écouter les récits historiques, pour percevoir nos façons de penser l'économie politique en France et en Allemagne. Ce numéro mobilise l'histoire et la cliométrie, c'est-à-dire une histoire quantitative pour comprendre les conséquences économiques du drame européen qu'est la Première Guerre mondiale, en essayant d'indiquer ce qu'aurait pu être d'autres futurs possibles que celui qui a conduit à la Seconde Guerre mondiale.

Ensuite, il faut revenir à ces moments-clés où la pensée économique était si différente. Pour les économistes, l'immédiat après-guerre a produit une orientation nouvelle de la théorie économique. En particulier, l'ouvrage de Keynes, *Les conséquences économiques de la paix*, est le premier moment de la formation de la pensée macroéconomique. L'analyse de cet ouvrage proposé dans ce numéro est stimulante en ce qu'elle confronte les prévisions de Keynes à la dynamique économique effective de l'entre-deux-guerres. Si l'émergence de la pensée de Keynes est connue, la diffusion de la pensée de Walras l'est un peu moins. Walras est le fondateur d'une économie mathématique qui est souvent opposée à celle de Keynes. Il est ainsi passionnant de suivre la compréhension de l'économie mathématique par un penseur européen aussi important qu'est Charles Péguy. Péguy publiera un article, « Un économiste socialiste, M. Léon Walras », et s'est intéressé à cette discipline récente pour en faire une critique qualifiée dans ce numéro de bergsonienne. Si aujourd'hui les commentateurs paresseux opposent socialisme et libéralisme, cette opposition n'avait pas de sens pour les penseurs du début du XX^e siècle comme le montrent les échanges entre Péguy et Walras. Histoire et économie dialoguent de manière inédite dans ce numéro de la *Revue de l'OFCE*. ■